

## PETITES RÉFLEXIONS SUR LA MODESTIE FÉMININE POUR RETROUVER LES ANTIQUES TRADITIONS

(Sans pour autant oublier les hommes!)

Dans le chapitre LXVII d'Isaïe, on trouve quelques versets qui montrent à l'évidence qu'une femme doit couvrir ses épaules et ses jambes. Par la bouche du prophète, Dieu parle à Babylone, symbolisée par une femme, et annonce qu'il va la châtier en la livrant à l'esclavage et l'humilier par une nudité partielle. C'est le propre du langage figuré d'emprunter aux situations réelles la vérité qui y est contenue. Ici, Dieu annonce à cette femme qu'il va la forcer à découvrir ses épaules et à révéler aux yeux extérieurs ses jambes. Non pas que Dieu veuille l'indécence, mais le prophète prend appui sur une vérité, l'indécence d'une femme à montrer ses épaules et ses jambes, pour illustrer l'humiliation qu'il va infliger à Babylone.

Voici le texte de la Vulgate, déclarée seule version officielle de la Bible par le Concile de Trente, rédigée au IV<sup>ème</sup> siècle par St Jérôme, Docteur de l'Eglise, qui a utilisé pour ce travail les anciens manuscrits authentiques aujourd'hui disparus. D'abord le texte de la Vulgate en Latin, et en dessous sa traduction en Français:

**1** Descende sede in pulverem virgo filia Babylon sede in terra non est solium filiae chaldeorum quia ultra non vocaberis molli et tenera

**2** tolle molam et mole farinam denuda turpidunem tuam discoperi umerum revela crus transi flumina

**3** revelabitur ignominia tua et videbitur obprobrium tuum ultionem capiam et non resistet mihi homo

**1** Descend assieds-toi dans la poussière vierge fille de Babylone assieds-toi à terre sans trône fille des chaldéens qui ne sera plus appelée la délicate et la voluptueuse

**2** Prends la meule et mouds la farine dénude ta turpitude découvre les épaules mets à nu les jambes traverse le cours d'eau

**3** ta honte sera dévoilée et ton opprobre sera vue je me vengerai et la créature humaine ne me résistera pas

Dans ce texte, l'auteur ordonne à la fille de Babylone de découvrir ses épaules et ses jambes, non pour l'exalter et la mettre sur un piédestal mais pour l'humilier. Il appelle cela révéler sa turpitude et sa honte. C'est exactement ainsi que les anciens auteurs, en particulier les Pères de l'Eglise, expliquaient la nécessité de couvrir le corps: "cacher sa honte". Ce que Dieu a fait pour Adam et Eve après le péché originel qui a fait entrer la concupiscence dans l'être humain, en leur donnant une tunique... Or une tunique biblique n'était pas cette sorte de tee-shirt long d'aujourd'hui, mais un vêtement bien long (cf. note 1). Aujourd'hui on nous ressasse dans les médias qu'il ne faut pas avoir honte de montrer son corps, que la modestie scrupuleuse est le signe de névroses intérieures et d'un manque d'épanouissement., etc... Qui a raison? Les Pères de l'Eglise ou les théoriciens modernes de la liberté?

Il ressort de ce texte qu'une femme doit cacher ses jambes. Le latin Crus est un terme d'anatomie qui signifie la jambe. Or en anatomie la jambe est la partie des membres inférieurs comprise entre les genoux et les chevilles... Ce n'est que par extension qu'en français le mot jambe est devenu aussi la totalité du membre inférieur. Mais soit... Admettons que le mot jambe désigne tout le membre inférieur. Même avec cette interprétation la plus large possible, il ressort du texte biblique qu'il est inconvenant à une femme de révéler à la vue des autres ses jambes. Et non pas uniquement la moitié supérieure sinon Saint Jérôme aurait employé le terme cuisse (coxa ou femur en latin) ou bien il aurait explicité. Et si l'on ne doit pas montrer ses jambes, c'est que l'on doit les cacher...

L'honneur de la femme est donc de cacher, de voiler ses jambes et ses épaules. Pour le terme épaules il est intéressant de constater que le mot latin humerum pour épaule a donné son nom à l'os du haut du bras, qui relie coude et épaule...L'épaule au sens complet et historique serait sans doute aussi le haut du bras.

La femme chrétienne qui, étant bien sûr aussi en état de grâce, couvre toutes ses jambes et ses épaules, haut des bras compris, de vêtements non moulants ni transparents, serait donc la plus estimable et la plus respectable, rehausserait son honneur et ferait l'édification de ses semblables en élevant leur âme?

Il semblerait que oui. Et alors tout devient lumineux:

- L'insistance des Saints tout au long de l'histoire de l'Eglise sur la modestie, la discrétion et la décence obligatoires des femmes n'était pas l'intransigeance de tyrans moralisateurs...

- Le texte de la Congrégation du Concile en 1928 avertissant qu'un vêtement féminin n'est pas décent s'il n'arrive pas au moins aux coudes et s'il n'arrive qu'un peu sous les genoux, ce texte n'est pas l'expression de la névrose de quelques vieillards déconnectés du réel et voyant le mal partout...

- L'exigence du Padre Pio que les femmes couvrent leurs jambes bien en dessous des genoux (8 pouces, c'est-à-dire l'ourlet plus près des pieds que des genoux...) n'était pas le caprice d'un vieux moine aigri et obsédé...

- Le "catéchisme des vérités opportunes" de Mgr de Castro Meyer, dénonçant comme fausse l'assertion qu'on ne doit pas critiquer le fait de se farder, de porter des décolletés, des manches courtes ou de dénuder ses jambes, et stipulant qu'au contraire l'Eglise a toujours déconseillé le maquillage et interdit les décolletés, l'absence de manches et le fait de se découvrir les jambes, ce "Catéchisme des vérités opportunes" n'était donc pas le cri de rage d'un vieil Evêque isolé n'ayant rien compris à l'évolution des temps et tentant désespérément de garder une influence sur son troupeau...

Au contraire, ces rappels venus de divers horizons et de diverses époques (on pourrait aussi citer le Saint Curé d'Ars, le Père Emmanuel, le Père Matéo...) rejoignant le texte biblique nous montrent bien la marque du même Esprit Saint. Alors que les efforts des féministes et des modistes depuis la Renaissance (décolletés et tailles marquées) et depuis les Années 20 (mollets découverts, bras nus, pantalons...) nous laissent voir clairement le travail d'un autre Esprit. Lequel faut-il suivre? Oui, qui faut-il suivre: Les saints Prêtres ou les tenants de la mode?

Aussi faisons tout pour revenir à l'antique tradition féminine de se vêtir, avec des hauts et des bas longs et amples, à l'image de Celle qui est le modèle absolu des chrétiennes: la Très Sainte Vierge Marie. Il ne s'agit bien évidemment pas d'être habillée exactement comme Elle l'était sur terre il y a 2000 ans, mais de ne rien mettre qu'Elle n'aurait pu mettre sans perdre de sa Pureté, si Elle avait vécu en 2018. C'est-à-dire rien qui aurait porté atteinte à sa pureté et à sa très décente modestie.

Concrètement il faut chaque matin se poser la question, ainsi qu'à chaque achat, de telle longueur de manches, de telle longueur de jupe, de telle matière collante ou pas, transparente ou pas. Imagine-t-on Notre Dame décolletée, ou manches courtes, ou mollets découverts? En jupe longue mais moulante? En jupe longue mais avec un bas en dentelle ou en voile? En maillot de bain? En pantalon ou en short? En talons aiguille? Et de même d'ailleurs pour les hommes: qu'aurait mis St Joseph, que n'aurait-il pas mis? Car si l'immodestie masculine est moins immédiatement grave au niveau des tentations sur autrui, elle déséquilibre cependant à terme de la même façon la société chrétienne...

En conclusion, on pourrait paraphraser Mgr Lefebvre, qui dans son "Itinéraire spirituel" parlait des Evêques conciliaires conservateurs, condamnant ce qu'ils prenaient du modernisme comme ruinant tout le bien qu'ils pouvaient faire par ailleurs, en l'appliquant aux jeunes filles et aux femmes: "Seraient-elles des saintes (si tant est que l'on puisse être sainte sans pratiquer héroïquement la vertu de modestie!) dès lors qu'elles participent aux nouvelles modes et à la nouvelle façon de se comporter des femmes et enseignent à leurs filles à faire de même, elles contribuent officiellement à la révolution dans l'Eglise et à sa destruction". Encore une fois, idem pour les hommes. Cela peut sembler un peu exagéré, Mais ceux qui prendront le temps de se poser, de prier et de réfléchir sur le sujet en l'approfondissant sérieusement finiront par comprendre.

Car comme le disent les Capucins de Morgon dans leurs sermons de Janvier 2017 sur le sujet (cf. note 2), les hérésies existent aussi en matière de morale. Et ils n'ont pas craint de donner à nos âmes l'exemple de la Très Sainte Vierge Marie (via l'icône miraculeuse de ND de Guadalupe, vêtue d'une robe très longue et ample soutenue par un Ange), en nous exhortant à n'avoir pas peur de l'imiter: "n'ayez pas peur d'être habillées trop long, mais ayez peur d'être habillées trop court"! Ils nous ont mis en garde contre un danger que la Tradition est en train de vivre, en rappelant ce qui était arrivé à un moment de l'histoire du peuple Juif dans l'Ancien Testament, sous le Roi Josias (Livre des Rois): les Tables de la Loi avaient été perdues et la Loi avait fini par être à demi oubliée. Un jour les Tables furent retrouvées dans des ruines et le Peuple se rendit compte qu'il ne pratiquait plus la vraie religion, entière et pure... Alors courage et hauts les coeurs!



### **NOTRE DAME DE LA SAINTE ESPÉRANCE, CONVERTISSEZ-NOUS!**

Note 1: Une preuve en est donnée par la Sainte Tunique d'Argenteuil, grand et large vêtement vénéré comme relique depuis le Moyen-Age. La tunique d'aujourd'hui mesure déjà 122 cm. Elle en mesurait même 140 à 145 à l'origine d'après d'anciens documents, ce qui correspond à un vêtement allant jusqu'aux chevilles pour un homme d'environ 1m80, la taille moyenne calculée de Notre Seigneur d'après le Saint Suaire de Turin.

Note 2: Le double CD de ces quatre sermons peut être commandé pour 5 euros au Couvent Saint François – Morgon – 69910 Villié-Morgon ou à l'adresse suivante: [les-studios-saint-francois@gmx.fr](mailto:les-studios-saint-francois@gmx.fr) (attention le c de francois est sans cédille)

**Contact pour infos sur le sujet de la modestie: [ligue-modestie@orange.fr](mailto:ligue-modestie@orange.fr)**